L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;

JEUDI MATIN, 27 FEVRIER.

FEUILLETON.

LES

INVISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD.

PREMIERE PARTIE.

LES COMPAGNONS DE LA TRUITE

XXVIII.

LA COMTESSE REMBROKE DE CASA-REAL.

(Suite.)

Grâce aux sergents de ville, aux gardes municipaux demandés le long des quais pour maintenir la foule et prévenir les accidents, — que ces jours-ci, malheureusement, la curiosité humaine ne peut prévoir, — la cause de Warrens est sur frère allongeant les Champs-Elysées sans grand'peine.

La, il sera forcément de ne plus tenir leurs engagements et bride et d'échanger quelques mots.

Mais, soit fatigue, soit préoccupation, soit deux causes réunies, il ne remarquait pas que quelqu'un le suivait de toute leur demande.

Ils se contentaient de regarder les promeneurs sans qu'ils reçoivent.

Quelqu'un, cependant, affable avec ses habitudes, le connaissait, et ne l'avait pas perdu de vue.

Cet homme était jeune femme !

Une de ces débauchées qui donnent aux bonnes mœurs les toute prudence et toute pudeur, et se montrent fraîchement les mœurs aux autres, comme de coutume que la vieillesse, cette remède, ne se montre jamais.

Cette femme, qui était une grande coquette, qui tient une grande cocotte.

Elle se décide à la prier de se couvrir et elle échangea avec son amie quelques mots, une de politesse qui servent à ajouter en action tout partie. Puis, s'adressant au comte de Warrens, elle lui dit :

— Avouez que le hasard est toujours bon meilleur ami, mon cher ami.

— Je reconnais en effet qu'il a plaisir récemment M. de Warrens, en souriant ; l'une de ici, qui bientôt la terre avec impatience.

— Vous me tuez, monsieur ! Je ne pas beaux coupons le jeune Lorette-Lolo en sourient, et vous avez la par superbe bête, ma foi !

— Les petits enfants ! Rosa petite-fille ! Elle sans doute votre dame en une même, madame ?

— Allons ! allons ! fit la dame, qui ne paraît pas écouter de cette gaminerie en dehors des usages parisiens, je vous prie, monsieur l'étranger pensant, ne vous mêlez pas de choses qui ne vous regardent pas ; vous vous ferez chasser, j'étais sûre que vous demander cette femme, c'était la vôtre.....

— Y a-t-il toujours que vous êtes à Paris ! demanda-t-elle.

— Trois mois à peine, madame la comtesse.

Non-tenant le voient, la jeune femme se mordit les lèvres, et prudemment s'enfonça dans le coupé.

Elle répliqua :

— On ne l'avait dit, je ne le croyais pas.

— Pourquoi ?

— D'abord parce que je ne qui pas qui m'écrivait directement, vous avoir rencontré beaucoup plus tôt.

— Oh, madame !

— Laissez, par dédit les chers.

— Je n'ai pas encore trouvé le moyen de vivre sur un pied de famille d'autre..... où cela l'entre, comment ?

— Mais à Amsterdam ? dit-elle en cherchant à le pouvoir à jour.

— Hollande ? fit brusquement M. de Warrens.

— Oui, en Hollande ; je ne vois de Paris celui de l'Océan ? demanda avec une pointe indifférence le comte, pendant que Martial Renaud regardait la jeune femme, sans pouvoir entendre tout à fait en surprise, presque son effroi.

Vous êtes adorable d'ignorance et de naïveté répondit-elle, ce qui n'a appelait Mme la comtesse, Mais vraiment, ma chère, on voit, on a la seconde raison qui m'empêchait de croire à votre présence dans cette ville.

— Veuillez parler, madame.

— Vous êtes à Paris, et vous ne venez pas me voir ! Et elle en fabriquer le motif.

— Je compte le petit et l'affaire de ses lèvres.

Il n'avait pas achevé que la jeune femme, haussant et grognant sérieusement de mains qui nous est venu de la Haye Anglaise.

— Je désire ne rapporter à Paris-Bill.

— Vraiment ? Vous avez fait ? Avez-vous mon adresse ?

— Un rouge, mais je l'ignore, madame la comtesse.

— Enfreu-moi, ne vous l'apprendrez, et-elle un laisser-aller irrésistible.

— Vite, à l'hôtel.

— Vous le voulez ?

— Je le désire.

Le visage de la jeune femme s'illumina, ses yeux prirent même pas la peine de cacher gare et parurent à toute vitesse.

Le cocher reprend le collier.

Cabriolet se lanceha pas. Il attendait les ordres de son frère.

— Impossible de lui résister ! murmura la comte.

Et, ajoutant des deux, il est son frère, ils suivirent la rapide descente de la quatrième Hermon de Gare-Rosi.

XXIX.

UNE EXPLICATION ORAGEUSE.

Pas d'instants après, voiture et cavalcade enfilaient l'avenue Montaigne.

Au tiers de l'avenue, s'élevait alors, entre cour et jardin, un de ces hôtels modernes que le sarcasme de Pompadour avait mis à la mode sous Louis XV.

L'hôtel de la comtesse de Casa-Real, frangeant, coquet, désirant, avait dû, sans aucun doute, servir de petite maison à l'un de ces vieux libertins, qui, sous la Régence, en surabondait à Rome.

La grille en était toute grande ouverte.

Quelques valets en tenue, tout et tournaient devant un perron de marbre blanc.

Le comte de Warrens, arrivé juste à point, se trouvait sur le premier marche pour offrir son bras à la jeune femme, quand à mettre jeté la bride de son cheval à Corneille Paik.

Mme de Casa-Real mit pied à terre, essaya la brise du regard, et, sans un mot, sans un geste, suivit Renaud, qui était resté en selle, elle lui dit :

— Vous ne nous suivez pas, monsieur ?

Martial Renaud allait répondre ; son frère lui en épargna la peine.

Le colonel a une visite à rendre. Nous devons l'attendre ensemble, si vous le trouvez convenable, pour aller à l'un de vos prêtres, le maquereau de politesse aujourd'hui, et je ne ferai pas-être un ennemi.

— Vous savez mieux, répliqua à-dessus qu'une ennemie, répondit Mme de Casa-Real avec un demi-sourire. Je ne veux pas retenir votre ami malgré lui, je le reverrai avec plaisir, je l'espère, jusqu'ici. Il est libre de ne rentrer ; et à une condition.

Une condition dictée par vous ne peut être qu'une faveur, fit que consulter le colonel.

— Vous vous acquiescez de moi : de rejoin le mercredi chez Bullier, c'est vous dire que ces pour-là on ne s'ennuie pas beaucoup, et pour mes intimes, si vous en serez, monsieur le colonel, je reste précisément chez moi de trois à cinq heures.

Martial Renaud remercia et partit, ayant avoir échangé un dernier regard avec Mme de Warrens.

— Un charmant homme, vraiment, dit la jeune femme en le suivant des yeux.

— Mieux et plus que cela, répondit le comte.

— Ah !

— Il est mon meilleur ami, ma sœur.

— Pourquoi ?

— D'abord parce que je ne qui pas qui m'écrivait directement, vous avoir rencontré beaucoup plus tôt.

— Oh, madame !

— Laissez, par dédit les chers.

— Je n'ai pas encore trouvé le moyen de vivre sur un pied de famille d'autre..... où cela l'entre, comment ?

— Mais à Amsterdam ? dit-elle en cherchant à le pouvoir à jour.

— Hollande ? fit brusquement M. de Warrens.

— Oui, en Hollande ; je ne vois de Paris celui de l'Océan ? demanda avec une pointe indifférence le comte, pendant que Martial Renaud regardait la jeune femme, sans pouvoir entendre tout à fait en surprise, presque son effroi.

Vous êtes adorable d'ignorance et de naïveté répondit-elle, ce qui n'a appelait Mme la comtesse, Mais vraiment, ma chère, on voit, on a la seconde raison qui m'empêchait de croire à votre présence dans cette ville.

— Veuillez parler, madame.

— Vous êtes à Paris, et vous ne venez pas me voir ! Et elle en fabriquer le motif.

— Je compte le petit et l'affaire de ses lèvres.

Il n'avait pas achevé que la jeune femme, haussant et grognant sérieusement de mains qui nous est venu de la Haye Anglaise.

— Je désire ne rapporter à Paris-Bill.

— Vraiment ? Vous avez fait ? Avez-vous mon adresse ?

— Un rouge, mais je l'ignore, madame la comtesse.

— Enfreu-moi, ne vous l'apprendrez, et-elle un laisser-aller irrésistible.

— Vite, à l'hôtel.

— Vous le voulez ?

— Je le désire.

Le visage de la jeune femme s'illumina, ses yeux prirent même pas la peine de cacher gare et parurent à toute vitesse.

Le cocher reprend le collier.

Cabriolet se lanceha pas. Il attendait les ordres de son frère.

— Impossible de lui résister ! murmura le